

colorchecker CLASSIC

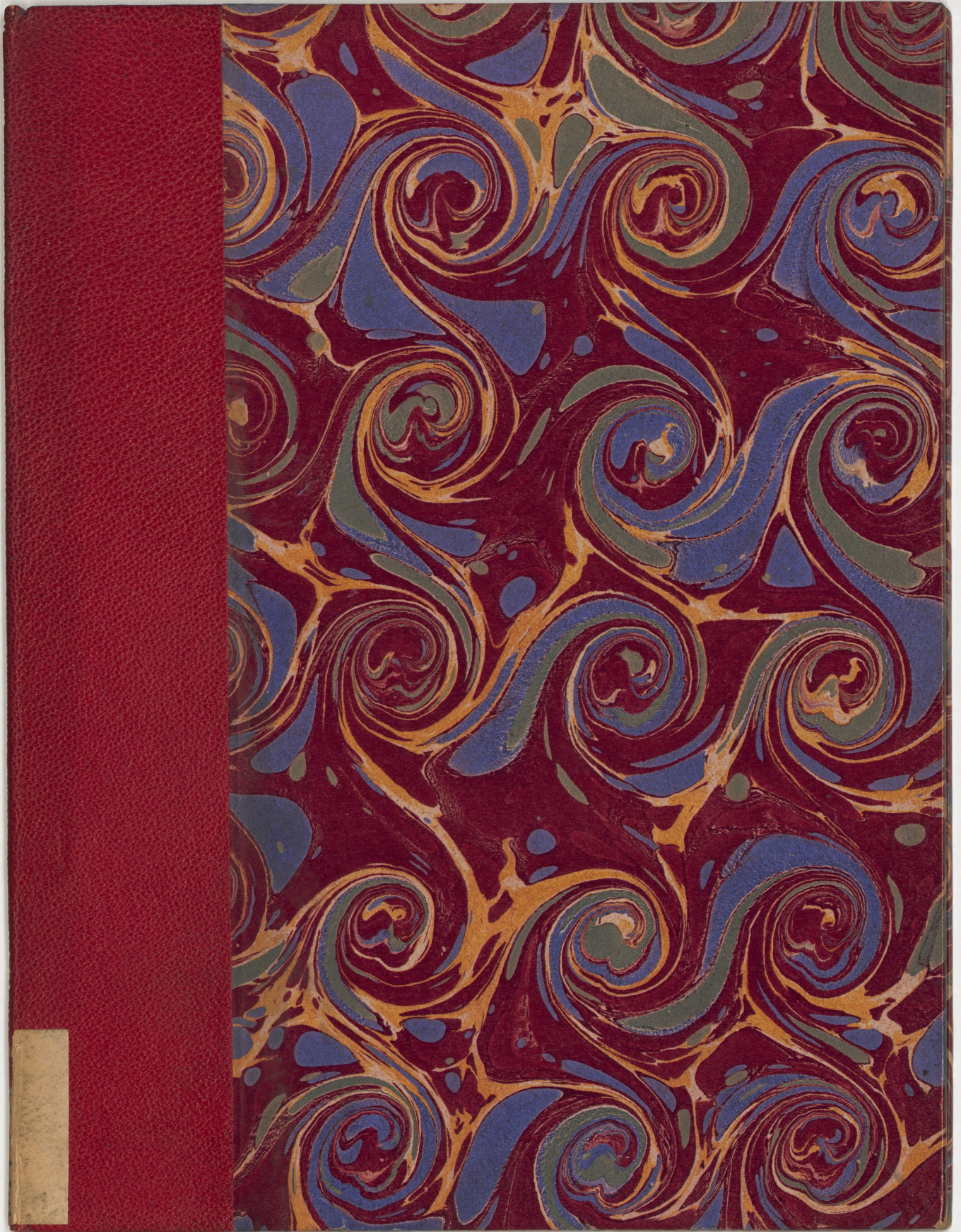


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

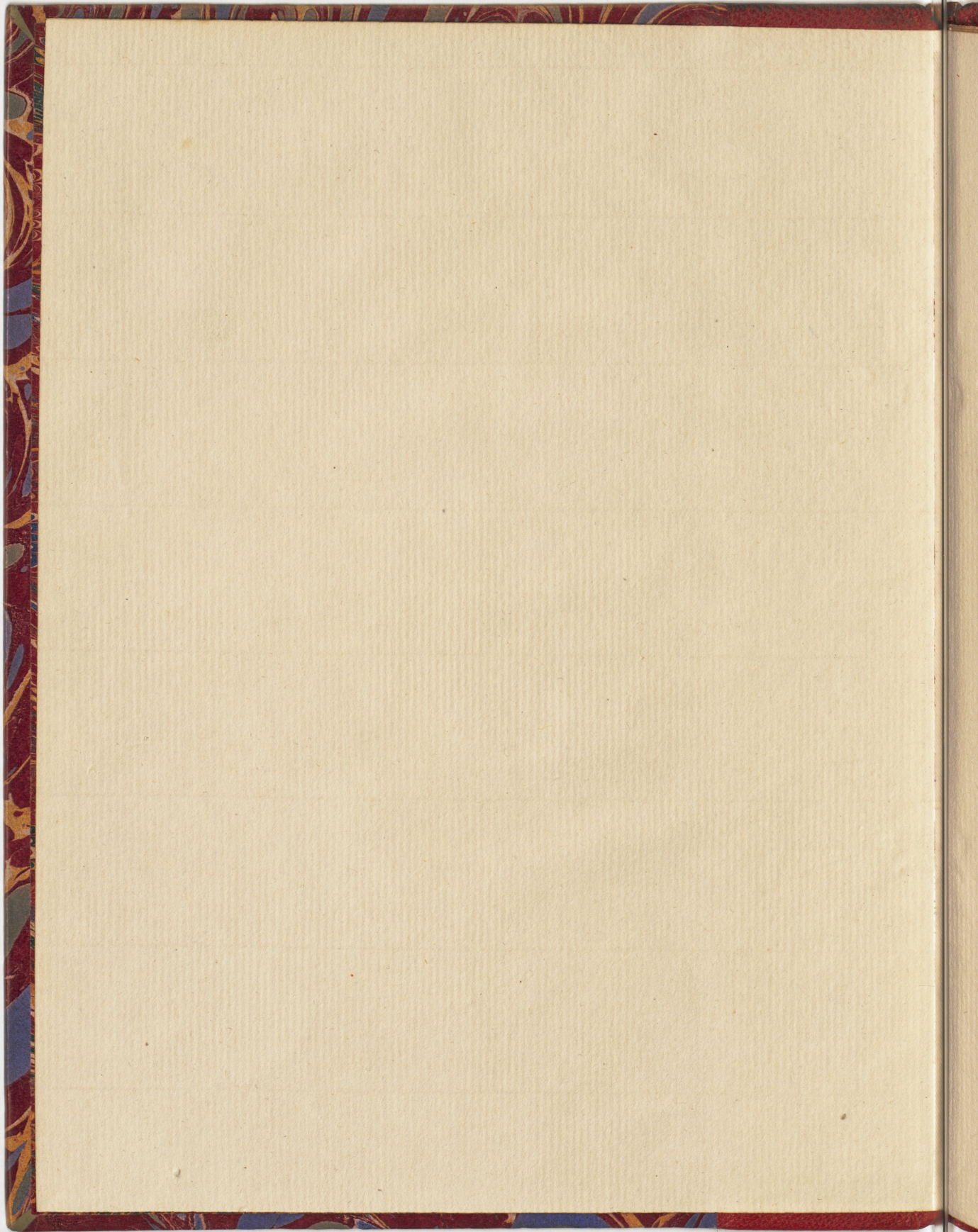
mm

WARREN COLLEGE LIBRARY — LAUREL DUNHAM PRESIDENT 1949





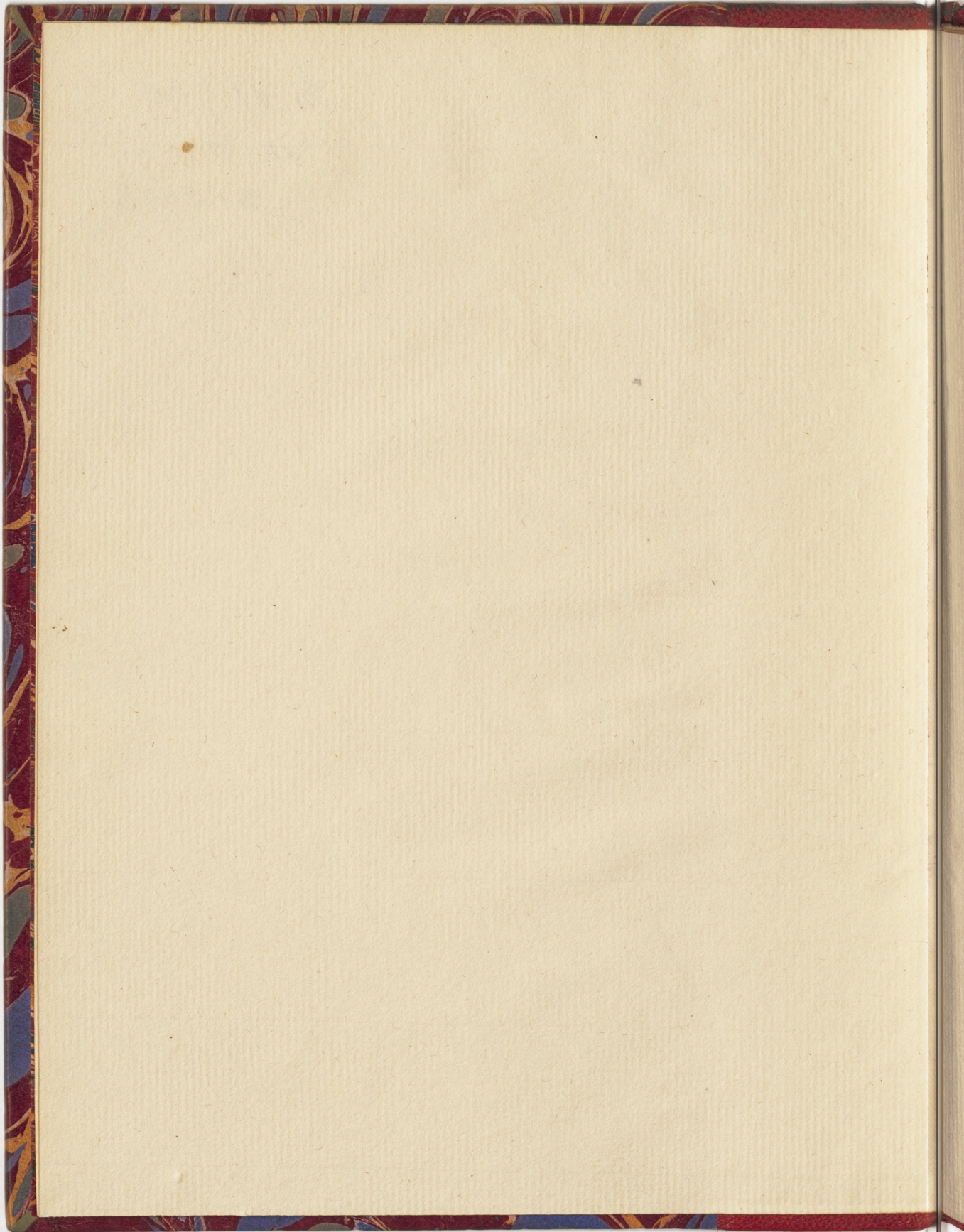




In. 11.729.

Cat. Moreau,

no 2673.



36

L A
PARABOLE
DV TEMPS
PRESENT.



A P A R I S,

NN

M. DC. XLIX.

723

32

L A

PARABOLE

DU TEMPS

PRESENT.



A P A R I S

M. D C. X L I X.

W



L A
PARABOLE
DV TEMPS
PRESENT.

VN tres-sage & tres-riche Pere de famille, auoit vn grand troupeau de brebis, sur lequel il establit vn Berger, & luy commanda d'en auoir vn tres-grand soin, de le mener paistre en de bons pasquis, de le defendre contre la violence des bestes farouches & carnacieres, de le mettre à couuert des orages sous des toits bien assurez, & en vn mot, de le conseruer comme la prunelle de ses yeux, & d'exposer mesme sa propre vie pour luy, s'il en estoit besoin.

Ce bon Pere de famille promettant à ce Berger pour le recompenser des peines & des soins qu'il prendroit, de l'aimer tousiours, & de le fauoriser en toutes choses: & qui plusest, il luy permettoit de tirer & de garder pour soy le reuenu qui luy prouiendoit toutes les années, par le moyen du lait, de la laine & du fien, que les brebis de ce troupeau produiroient. Ce qui estoit suffisant de le nourrir & de l'entretenir tres abondamment. Mais il luy defendit tres-étroitement, & sur de grandes peines, d'en égorger aucune: car il s'en vouloit reseruer la chair, declarant expressément, qu'il luy en demanderoit toutes les années le veritable compte.

Et pour encore mieux obliger ce Berger, le Pere de famille luy promit de le laisser Pasteur & Gardien de son troupeau toute sa vie; & qu'apres luy, ses enfans masles luy succederoient en ceste charge à l'infiny, sans qu'on en pust prendre aucun autre, tant que ceux de sa race dureroient.

Or il est arriué, que ce Pere de famille viuant tousiours, plusieurs de ces Bergers sont morts les vns apres les autres, le dernier desquels a laissé deux enfans masles fort ieunes, qu'il recommanda à sa femme auparauant que mourir, & la supplia d'en auoir grand soin, & de vouloir prendre aussi la conduite du troupeau de brebis, en attendant que l'aîné de ses deux enfans fust assez grand

5.
grand & assez puissant pour le bien garder.

Et pource qu'il connut fort bien que sa femme (qui n'auoit pas accoustumé ce mestier) au-
roit trop de peine à bien prendre soin de ce trou-
peau, & à le defendre contre les bestes farouches,
il luy fit present d'un chien estrange, qui luy
auoit esté donné, lequel il croyoit estre assez
bon & assez courageux pour resister à tout ce qui
pourroit causer du mal aux brebis de ce trou-
peau. Mais, hélas! ce pauvre Berger se trompa
bien dans le choix de ce chien. Car l'on a bien
senty & reconnu depuis par experience, qu'il
n'auoit que l'apparence d'un chien, mais qu'en
effet il estoit plus cruel que les lougaroux les plus
sanguinaires & les plus acharnez, & qu'il auoit
succé le lait de la plus grande louue du monde,
& en auoit retenu le vray naturel. Cette méchan-
te beste pourtant dissimula quelque temps ses
méchancetez, & fut tousiours beaucoup estimé
& fauorisé par la vefue de ce Berger, laquelle le
croyant fidele, luy laissa le soin du troupeau, &
fit comme l'on dit, *du loup le Berger*. En sorte
qu'en peu de temps cet enragé animal. au lieu de
garder les brebis, & de songer à leur bien & à leur
conseruation, leur arracha premierement la lai-
ne avec violence, & puis non content de se su-
stanter de leur lait, leur sucça le sang & les moël-
les, en égorgea la plus grande partie, & mesme
les mit en proye à diuers animaux & sangsués do-

mestiques, & estrangeres, & fit de tres grands magasins de tout ce qu'il en auoit peu tirer, & en fit part aux loups les plus redoutables pour se les rendre amis: tout cela se faisant en la presence de cette pauvre vefue, qui estoit enchantée par les beaux semblans & par les souplesses de cet animal.

Mais enfin toutes les miserables brebis qui restoient dans ce troupeau, se voyans si mal traitées, firent leurs plaintes aux autres chiens, qui de tout temps estoient establis pour les garder, & qui estans nez parmy elles, les aimoient comme leurs compatriotes & leurs concitoyens. Et leur ayant découuert & représenté leurs cuisanres & ameres douleurs, & la rage avec laquelle ce chien estrangier les tourmentoit; Ils furent émus de compassion, & resolurent tous ensemble des'opposer à ses cruautez, & d'y mettre remede. Et pour y paruenir, ils prierent premierement la vefue du feu Berger, de le chasser. Mais elle n'en voulut rien faire, au contraire elle le protegea tousiours dauantage: & se mettant en colere contre les plus hardis de ces chiens fideles, elle les voulut chastier & les chasser, pource qu'ils luy representoient que le troupeau alloit estre perdu, si l'on n'y apportoit vn tres-prompt & salutaire remede. Mais au lieu de radoucir & contenir par ce moyen le naturel de ce chien enragé, & celui de sa maistresse, l'vn & l'autre se mirent

en vne telle colere, qu'au lieu de proteger le troupeau qui leur auoit esté donné en garde, & changer ou diminuer leurs mauuais traitemens, ils coniuèrent sa perté, & enuoyerent par routes les forests voisines demâder du secours aux loups & autres bestes farouches & sanguinaires, pour leur aider à acheuer de deuorer ces innocètes brebis, & les empescher d'aller paistre. Les ours de Suisse y vindrent les premiers, les loups d'Italie & d'Alemagne y accoururent, & les aigles de Pologne y auolerent, & se ioignirent à quelques autres chiens dénaturez, infideles & ennemis du troupeau, pour tous ensemble l'exterminer. Et afin d'en venir plus facilement à bout, ils vindrent se loger tout à l'entour du parc, pour guetter les brebis, & les empescher de venir aux herbages, & deuorer tous ceux qui s'efforceroient de leur apporter aucune pasture, pensans par ce moyen les reduire à demander misericorde, & ainsi se gorger à leur plaisir de leur sang & de leur chair, & les perdre entierement.

Qui habet aures audiendi, audiat.

Mais le Pere de famille preuoyant, que tous ces cruels & farouches animaux pourroient exterminer son heritage, s'il n'y pouruoyoit, anima le courage de quelques vns de ses principaux chiens & des plus fideles, & leur donna tout le cœur qui leur estoit necessaire pour resister, pour chasser ou pour tuer ces bestes rauissantes, qui assure-

ment ne pourront pas resister contre la valeur & la violente ardeur de ces chiens fideles & vaillans, qui defendront tres bien ce troupeau, & chasseront ce méchant & traistre lougarou, qui les vouloit tous engloutir. Et ainsi attendans que le fils aîné du feu Berger, soit deuenu assez grand pour bien regir le troupeau, ils luy conserueront en son entier, & luy rendront en tres bon estat. Et ainsi ce ieune Berger connoissant avec le temps, les grandes obligations qu'il leur aura, il les comblera de remerciemens, de faucurs & de recompenses, & les aimera durant toute sa vie: & le troupeau aussi les benira sans cesse, & les nommera ses protecteurs & ses restaurateurs.

